

# Le Loup gris

## Table des matières

- I. Description
- II. Mythes et légendes
- III. Alimentation et chasse
- IV. Hiérarchie
- V. Communication
- VI. Cycle de vie
- VII. Retour et protection

## I. Description

Tout comme le renard ou le chien domestique, le Loup gris est un mammifère de la famille des canidés, dont il est le plus grand représentant sauvage. Réparti entre l'Europe centrale et l'Asie, on le trouve également en Amérique du nord et centrale, ainsi qu'en Afrique du nord. Autrefois éteint en Suisse suite à une campagne d'éradication, une sous-espèce de Loup gris, le Loup des Apennins (*Canis lupus italicus*), a fait son retour il y a un peu plus d'une vingtaine d'années. Cette sous-espèce est l'un des trois superprédateurs que l'on peut trouver en Suisse avec l'Ours brun d'Europe et le Lynx des Carpates. Le Loup des Apennins, originaire de la chaîne de montagnes du même nom en Italie, a fait son retour dans le sud de la France, puis en Suisse en 1995 par le biais d'individus solitaires ayant quitté leur meute d'origine pour trouver de nouveaux territoires.

Pesant généralement entre 25 et 35kg, le Loup gris peut atteindre 80kg, mais ne dépasse que rarement les 55kg pour une longueur de 105 à 160cm. Posté sur de longues pattes idéales pour marcher dans la

neige, sa hauteur au garrot est de 80 à 85cm. La femelle est un peu plus petite que le mâle. Sa fourrure, qui s'épaissit en hiver, peut varier du blanc au noir en passant par des teintes beige, brune ou grise suivant l'individu. Le Loup des Apennins que l'on peut observer en Suisse est typiquement de couleur gris-fauve tirant un peu plus sur le roux en été. Le dos et la queue sont plus sombres et arborent souvent des bandes de couleur gris ou noire. Au contraire, les joues et le ventre ont une couleur plus claire entre le blanc et le beige clair. Sa mâchoire allongée munie de 42 dents, dont des canines très développées, est extrêmement puissante avec une force trois fois plus élevée que celle de l'humain lui permettant de briser la plupart des os. Très opportuniste de par son habitat, le Loup gris peut aussi bien être trouvé dans des prairies ou des forêts, mais aussi dans des milieux moins hospitaliers comme la toundra arctique ou des déserts.



**Le Loup des Apennins**

## II. Mythes et légendes

Animal fascinant l'être humain depuis des millénaires, le Loup gris a été au centre de nombreuses légendes, certaines positives et d'autres le desservant. Symbole de force, de danger et de destruction chez les peuples de la Grèce et de la Rome antique ou chez les tribus anglo-saxonnes du Moyen-Âge, de nombreux guerriers utilisaient le mot « loup », en tant que préfixe ou suffixe à leur propre nom. Toutefois, cette image de prédateur n'était pas que positive. Ainsi, il fut également associé à un animal du Diable donnant naissance à des légendes variées comme celle du loup-garou, puis celle du grand méchant loup. Le conte le plus connu ayant sans doute contribué à répandre cette image négative est celui du « Petit chaperon rouge ». Dans cette histoire, le portrait du loup y est brossé de manière négative et même vicieuse. Pourtant, les fables ne sont pas les seules à avoir diabolisé cet animal. Certaines histoires sont ainsi basées sur des faits réels. Le mythe de la bête du Gévaudan en France en est une parfaite illustration. Entre 1764 et 1767, de nombreux cas d'attaques sur l'être humain sont déclarés. Il existe de nombreuses explications toutes plus diversifiées les unes des autres, mais l'imaginaire populaire attribue plus facilement cette bête sanguinaire au loup. Les scientifiques penchant d'ailleurs pour la théorie d'un couple de loup s'attaquant et se nourrissant d'humains, l'histoire a renforcé la peur vis-à-vis du canidé. Toutefois, il faut savoir que les attaques de loup sur l'humain sont anecdotiques et découlent de conditions particulières. Ainsi, ces cas sont régulièrement précédés d'une grande guerre, comme la Guerre de Sept ans dans le cas de la Bête du Gévaudan, ayant fait de nombreuses victimes. Le loup pouvant être charognard, la théorie veut que la profusion de cadavres ait pu habituer certains individus à s'en nourrir expliquant les attaques. Ces légendes ont, aujourd'hui encore, une place particulière dans notre imaginaire. Il est donc important de séparer la vérité du mythe afin de nuancer cette image de tueur sanguinaire trop souvent attachée au loup.

### **III. Alimentation et chasse**

Comme toutes les autres espèces de loups, le Loup gris est un carnivore. Afin de se nourrir, il va donc devoir chasser d'autres animaux. Étant un superprédateur, son régime consiste en de nombreuses proies différentes y compris d'autres prédateurs. En meute, il chasse de préférence de grands ongulés comme le cerf et le sanglier. Les individus solitaires, quant à eux, se rabattent sur de plus petites proies comme des lapins, des castors ou d'autres petits rongeurs. Opportuniste, il lui arrive de voler les proies d'autres prédateurs ou de se nourrir de charognes. Un adulte est capable de consommer jusqu'à 9kg de nourriture en repas. En tant que prédateur au sommet de la chaîne alimentaire, le Loup gris joue un rôle clé dans la régulation des populations des espèces lui servant de proies. Cela permet à la nature de garder alors un certain équilibre.



**Le Loup est actif aussi pendant l'hiver**

Traqueur extrêmement endurant, le loup ne chasse pas à l'affût comme le fait le lynx. Au lieu de cela, une meute de loups traque et

poursuit sa proie, généralement sur une distance maximum de 2km, jusqu'à l'épuisement de cette dernière. Il peut ensuite l'encercler. Ses attaques ont alors pour but de blesser la proie de manière suffisante à lui faire perdre le plus de sang possible pour qu'elle s'effondre.

Bien que carnivore, le Loup gris complète son alimentation par des baies qu'il peut trouver.

#### **IV. Hiérarchie**

Le loup est animal social vivant de préférence en meute. Ce groupe est dirigé par un mâle et une femelle formant le couple alpha. Ces deux individus sont généralement les seuls à pouvoir se reproduire. Dans la majorité des cas, la meute est composée de ce couple et de plusieurs générations de louveteaux. Le couple alpha est d'ailleurs en charge de diriger la meute et possède quelques autres privilèges comme celui de pouvoir se nourrir en premier. Les alphas ne sont pas forcément les plus grands, mais ils sont les plus forts et les plus respectés.

Au second niveau hiérarchique, on trouve les loups bêtas. Il s'agit des individus les plus proches des alphas. Ils sont parmi les plus forts et les plus robustes. Il s'agit, en général, d'un mâle et d'une femelle. Ils ne sont soumis qu'au couple dominant, qu'ils s'emploient notamment à protéger. En cas de décès de l'un des alphas, et si la meute ne se dissout pas suite à cet événement, l'un des bêtas prend sa place. Il se peut aussi que l'un des bêta devienne dominant après une confrontation avec le meneur du même sexe, chose qu'ils font régulièrement. Il n'est d'ailleurs pas rare que ce genre d'affrontement aille jusqu'à la mort de l'un des deux protagonistes.

Ensuite, les gammas, ou subordonnées sont les membres de la meute ayant un statut intermédiaire. Ils agissent comme des sentinelles pour le groupe et surveillent les environs. Ils ont également pour rôle de faire paraître la meute pour plus grande qu'elle ne l'est en réalité. Pour se faire, ils se placent et se déplacent à différentes zones du territoire et hurlent en utilisant différentes vocalises. Ce sont également eux qui s'occupent de louveteaux.

Au niveau le plus bas se trouve l'oméga. Il est souffre-douleur, mais aussi l'instigateur de jeu dans le groupe. Son rôle est de réguler l'entente au sein de la meute. Ainsi, les autres membres déchargent leur frustration sur lui uniquement au lieu de se battre entre eux. Il n'est également pas rare de voir le loup oméga s'isoler de la meute ou être chassé par les alphas lors du repas. Cette action a également un rôle de médiation, puisque cela permettrait aux autres de se déplacer autour de la proie en prétendant le chasser au lieu de se disputer pour une autre place. Une fois que les autres individus de la meute ont fini, l'oméga peut venir se nourrir, si les alphas l'y autorisent.

Les louveteaux ont un statut spécial. Ils ne sont pas encore matures et n'ont donc pas de rang défini dans le groupe. Toutefois, ils se confrontent très vite les uns aux autres pour établir un semblant de hiérarchie interne.

Pour éviter la consanguinité, des loups errants sont parfois intégrés, principalement en hiver pour les besoins de chasse de grands ongulés. Dans les cas où le couple alpha est trop proche génétiquement, ils pourront se reproduire avec ces nouveaux loups.



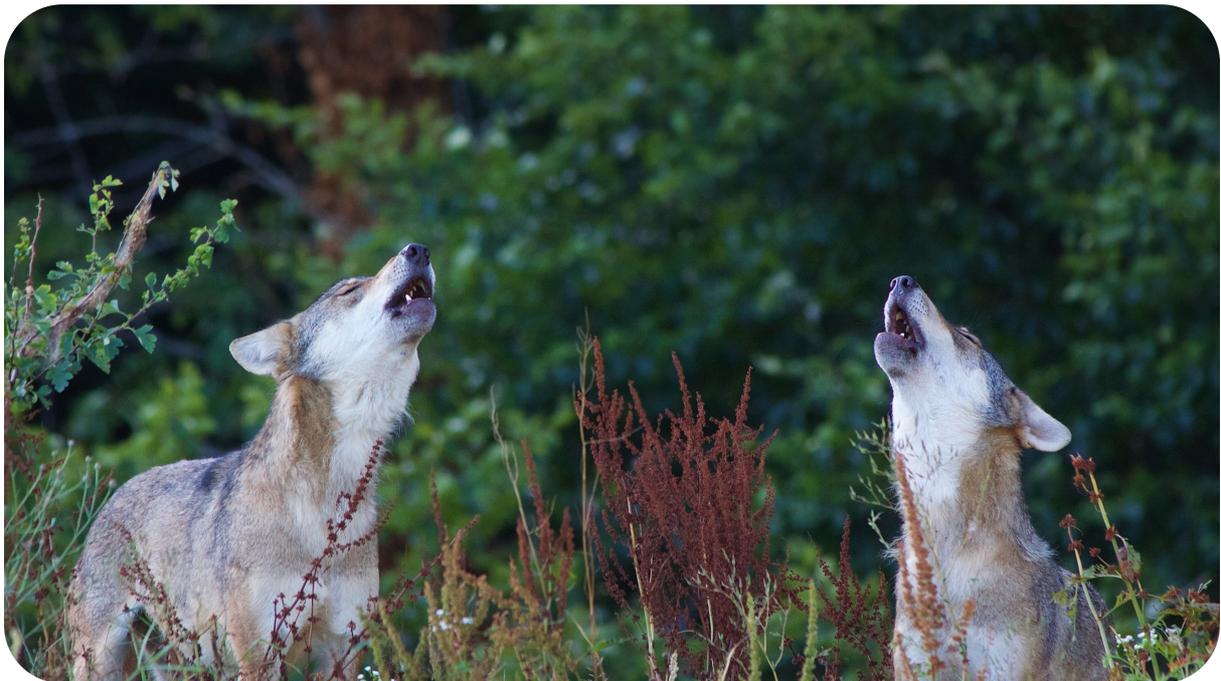
**La femelle alpha est placée au centre**

## **V. Communication**

Animal social, le Loup gris a besoin de communiquer avec les membres de sa meute. Pour se faire, il utilise différents moyens relativement variés. Le plus connu d'entre eux est sans doute le hurlement, qui représente une partie de la communication auditive. Généralement utilisé pour assembler la meute avant la chasse, passer un signal d'alarme ou signaler à d'autres individus, du groupe ou non, leur présence, les loups vont commencer à hurler. Le son produit, pouvant porter jusqu'à 9km suivant les conditions, lui permet de communiquer sur de longues distances. La fréquence varie en fonction du message à faire passer. Chaque individu hurle sur des notes différentes donnant l'impression d'un plus grand nombre d'individus. Ce concert a d'ailleurs un but extrêmement important dans le renforcement des liens au sein de la meute. Les autres méthodes de communication auditive sont les grognements, les aboiements et les jappements.

Le moyen de communication le plus complexe se fait par le visuel. Le Loup gris utilise une palette variée de postures afin de communiquer son humeur et/ou sa dominance. Ainsi, une posture neutre sera une position relaxée des membres, la queue pendant à l'arrière, une expression neutre, la mâchoire fermée, mais tendue et les oreilles ne pointant dans aucune direction spécifique. La communication posturale consiste alors dans des variations de l'expression faciale, de la position de la queue et de l'érection des poils. Suivant, l'expression utilisée, ces changements lui permettent de présenter des attitudes d'agressivité, de peur ou même de dominance aux autres loups. De ce fait, les oreilles rabattues, un poil aplati, des yeux plissés et une tendance à rapprocher son corps du sol, la queue repliée sous le ventre témoignent plutôt d'un comportement de peur et même de soumission. Au contraire, un individu droit sur ses membres aux poils hérissés et aux oreilles dressés démontre un comportement de dominance. Il est d'ailleurs également suggéré que le regard joue une importance particulière, quoiqu'encore mécomprise dans la communication chez ce carnivore.

Le troisième mode de communication utilisé chez le Loup gris est la communication olfactive. Son odorat étant très fortement développé, il joue ainsi un rôle important. En se frottant à des arbres ou urinant à certains endroits, il laisse des messages pour les autres espèces animales quant à sa présence ou disponibilité pour la reproduction notamment.



**Le hurlement du loup**

## **VI. Cycle de vie**

Généralement monogame, un couple de Loup gris reste ensemble à vie et forme de couple alpha. Les individus sont capables de se reproduire dès l'âge de deux ans. En cas de mort de l'un des deux individus, un nouveau couple peut être établi sous peine de déstructuration de la meute. La période de reproduction a généralement lieu entre les mois de janvier et mars. La femelle creuse, ensuite, une tanière où elle met bas. La gestation dure 62 à 75 jours pour donner une portée de 2 à 7 petits. Les louveteaux naissent aveugles et sourds et sont recouverts d'une sombre fourrure gris-brun.

Il leur faut attendre une dizaine de jours avant que leurs yeux ne s'ouvrent. Durant les premières semaines, ils sont extrêmement vulnérables et demandent un allaitement régulier. Ils ont aussi besoin de leur mère pour les aider à réguler leur température corporelle. La femelle ne quitte d'ailleurs pas la tanière et est nourrie par les autres membres de la meute. Les jeunes sont sevrés à l'âge de 2 mois et commencent à manger de la viande régurgitée par les adultes. Dès qu'ils mangent de la nourriture solide, ils sont déplacés en dehors de la tanière vers ce qui est appelé le « site de rendez-vous ». Ils voyagent ensuite avec le reste de la meute lorsqu'ils ont atteint 6-8 mois. À 10 mois, ils ont atteint la taille nécessaire pour chasser avec les autres. Vers 2-3 ans, à leur maturité sexuelle, la majorité d'entre eux quittent la meute pour former leur propre couple sur un autre territoire. La plupart des loups ne dépassent pas l'âge de 5 ans dans la nature, bien qu'ils puissent potentiellement vivre jusqu'à 13 ans. En captivité, certains individus ont atteint l'âge avancé de 20 années.



**Louveteau âgé de quelques mois**

## VII. Retour et protection

Vers la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, les populations de loups de Suisse, mais aussi de vastes étendues du reste de l'Europe, se sont éteintes exterminées par l'humain. En Suisse, le dernier d'entre eux a été abattu en 1871. L'une des raisons principales de cette disparition était due à la chasse intensive de gibier par l'être humain. Les proies sauvages s'étant faire rare, les loups ont dû se rabattre sur le bétail. Ce changement dans leurs habitudes alimentaires a engendré des conflits avec les éleveurs. Une campagne de tir et d'empoisonnement de ces canidés a alors été lancée jusqu'à éradication de l'espèce prédatrice. En 1972, les dernières populations d'une centaine d'individus qui se trouvaient dans les Apennins sont mises sous protection. Il faut ensuite attendre jusqu'en 1995 pour qu'un loup solitaire mâle, malgré quelques brèves incursions d'autres individus, ne valide définitivement le retour du prédateur en Suisse. Dans les années suivantes, plusieurs solitaires, tout d'abord des mâles suivis ensuite par des femelles, sont revenus depuis les Alpes françaises ou italiennes. Protégé, le Loup des Apennins commence à recoloniser la Suisse, malgré les conflits avec les éleveurs et les chasseurs principalement. Aujourd'hui, notre pays compte entre 30 et 35 individus. En 2012, la première meute a même été observée au Calanda dans les Grisons. Quelques années plus tard, c'est trois différentes meutes qui sont recensées sur le territoire suisse dans les cantons du Valais, du Tessin et des Grisons. Toutefois, la présence du loup est toujours sujette à polémique. Les attaques sur le bétail sont l'un des points de ce conflit. Si ces attaques sont bel et bien une réalité, le nombre de bêtes tuées par les grands prédateurs de Suisse, loup et lynx, ne représente que 200 animaux sur un total de 4000 décès par an. Les proies principales du Loup gris restent les grands ongulés. Par sa présence, il va d'ailleurs réguler ces populations dont le seul prédateur jusqu'à il y a quelques dizaines d'années était l'homme. Par la régulation naturelle de ses proies, le loup entre ainsi en concurrence avec l'être humain instaurant un conflit autour de la même ressource.

Crédit photo : Raoul Feignoux/La Garenne

Réalisation : Pierre Perréaz/La Garenne et Stéphanie Massy/La Garenne